

Luc PAPOCHWILLY
Étudiant en 4e année de Licence
Université d'État Ilia
Tbilissi, Géorgie

***Momo, petit prince des Bleuets* à la recherche de l'identité**

Le roman *Momo, petit prince des Bleuets* de Yaël Hassan est une œuvre de littérature de jeunesse, mais il ne s'adresse pas uniquement aux enfants. Derrière une histoire qui semble simple à première vue, l'auteure aborde des questions profondes et universelles qui concernent tous les lecteurs, quel que soit leur âge. À travers le personnage de Momo, elle nous invite à réfléchir à des thèmes essentiels comme l'identité, la différence, l'appartenance, l'amitié, l'éducation et le pouvoir de la littérature. Le roman pousse également le lecteur à s'interroger sur des questions importantes: qu'est-ce qui définit réellement une personne? Pourquoi certaines personnes sont-elles jugées pour leur apparence, leur nom ou leurs origines? La langue et la culture sont-elles suffisantes pour appartenir à un pays? Quel rôle les livres peuvent-ils jouer dans la construction d'une personnalité?

À travers ces interrogations, Yaël Hassan montre que l'identité n'est pas quelque chose de figé. Au contraire, elle se construit progressivement grâce aux expériences de vie, aux rencontres, aux lectures et aux relations que chacun entretient avec les autres. Le roman rappelle que personne ne naît avec une identité définie une fois pour toutes. Chacun se construit au fil du temps, en apprenant à mieux se connaître et en découvrant le monde qui l'entoure.

L'histoire raconte le parcours de Momo, un jeune garçon sensible, intelligent et très observateur, qui cherche sa place dans une société où il ne se sent pas toujours compris ni accepté. Il remarque les comportements des adultes, leurs contradictions et parfois leurs préjugés. Cette capacité d'observation fait de lui un personnage particulièrement attachant. Comme beaucoup d'enfants, il se pose des questions auxquelles les adultes ne prennent pas toujours le temps de répondre. Il cherche à comprendre

pourquoi certaines personnes sont considérées comme différentes et pourquoi l'apparence ou les origines semblent parfois plus importantes que les qualités humaines.

Au cours du roman, Momo traverse plusieurs expériences qui vont l'aider à grandir. Il découvre que construire son identité est un chemin parfois difficile, marqué par les doutes, les interrogations et les obstacles. Cependant, il comprend aussi qu'il n'est pas seul. Les personnes qui croient en lui, comme sa mère, la directrice de son école ou encore l'ancien professeur qu'il rencontre régulièrement, jouent un rôle essentiel dans son évolution. Chacune de ces rencontres lui apporte quelque chose: de la confiance, des connaissances, de l'encouragement ou une nouvelle manière de voir le monde. Peu à peu, Momo apprend que l'identité se construit également grâce au regard bienveillant des autres.

L'un des aspects les plus intéressants du roman est la place centrale accordée à la lecture. Les livres deviennent pour Momo une véritable porte ouverte sur le monde. Ils lui permettent non seulement de découvrir d'autres cultures et d'autres façons de penser, mais aussi de mieux comprendre sa propre histoire. La littérature lui offre un espace de liberté où il peut imaginer, réfléchir et développer son esprit critique. Ainsi, Yaël Hassan montre que la lecture n'est pas seulement une activité scolaire, mais un véritable moyen d'émancipation personnelle et intellectuelle.

Je mets particulièrement l'accent sur plusieurs thèmes majeurs du roman: la construction de l'identité, le rôle de l'éducation, l'importance de la lecture, la diversité culturelle, la langue française, la tolérance, l'amitié, la critique des stéréotypes ainsi que le dialogue entre *Momo*, *petit prince des Bleuets* et *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Tous ces thèmes sont étroitement liés et se complètent pour transmettre un même message: chaque individu possède une valeur qui ne dépend ni de son origine ni de son apparence ni de sa situation sociale, mais de ses qualités humaines, de sa capacité à aimer, à comprendre les autres et à rester fidèle à lui-même.

Le personnage de Momo illustre parfaitement cette idée. Son histoire montre qu'il est possible de dépasser les préjugés grâce à l'éducation, à la culture et aux rencontres. À travers son parcours, le lecteur comprend que la véritable richesse ne réside pas dans les biens matériels ou dans le statut social, mais dans la curiosité, la générosité, l'ouverture d'esprit et le respect des autres. Le roman invite ainsi chacun à regarder les personnes avec le cœur plutôt qu'avec les apparences, un message qui rappelle directement

celui du *Petit Prince*: «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux».

Mon objectif est d'analyser les principaux thèmes développés dans le roman. J'étudierai d'abord la construction de l'identité de Momo, puis le rôle fondamental de la lecture et de l'éducation dans son évolution. J'examinerai ensuite la place de l'amitié, la critique des stéréotypes, la question de l'identité française et les liens qui unissent cette œuvre au *Petit Prince*. Enfin, je montrerai pourquoi *Momo, petit prince des Bleuets* reste un roman profondément actuel, capable de sensibiliser les lecteurs aux valeurs de tolérance, de respect et d'humanité dans une société de plus en plus diverse.

Momo: un enfant sensible à la recherche de son identité

Le personnage principal du roman, Momo, est un enfant qui se distingue manifestement des autres. Dès les premières pages, le lecteur découvre un garçon particulièrement sensible, intelligent et attentif à son environnement. Il ne regarde pas simplement le monde qui l'entoure; il cherche à le comprendre et à lui donner un sens. Son regard sur les personnes et sur les événements est marqué par une grande curiosité. Il pose des questions qui semblent parfois naïves, mais qui cachent en réalité une profonde réflexion sur la vie, les relations humaines et la place de chacun dans la société. À travers ce personnage, Yaël Hassan montre que les enfants sont capables de porter un regard lucide sur le monde des adultes et de remarquer des choses que les grandes personnes ne voient plus.

L'une des caractéristiques les plus importantes de Momo est sa sensibilité. Il ressent les émotions avec une grande intensité. Lorsqu'il est heureux, il partage facilement sa joie avec les autres. Mais lorsqu'il souffre, lorsqu'il se sent incompris ou lorsqu'il est confronté aux préjugés, il cherche un moyen de s'évader. Il suffit d'évoquer un passage très touchant où Momo imagine une île déserte. Dans cet endroit imaginaire, il n'entend que le bruit des vagues et le chant des oiseaux. Cette île représente un espace de paix où il peut oublier les difficultés de la vie quotidienne. Elle symbolise aussi la richesse de son imagination. Pour Momo, rêver n'est pas une manière de fuir la réalité, mais une façon de retrouver la force de continuer à avancer malgré les obstacles.

Cette capacité à créer un monde intérieur est essentielle dans la construction de son personnage. Beaucoup d'enfants utilisent leur

imagination pour affronter les moments difficiles, mais chez Momo, elle devient un véritable refuge. Grâce à elle, il garde son optimisme et sa capacité à croire que le monde peut être meilleur. Yaël Hassan montre ainsi que l'imagination n'est pas un signe de faiblesse, au contraire, elle permet de développer la créativité, l'espoir et la confiance en l'avenir. Les livres, les rêves et les histoires deviennent alors des moyens de résister à la solitude ou à l'incompréhension.

Cependant, ce qui rend Momo particulièrement attachant, c'est avant tout sa recherche permanente de son identité. Il ne cherche pas à devenir comme les autres ni à suivre aveuglément ce que la société attend de lui. Il veut surtout comprendre qui il est réellement et quelle est sa place dans le monde. Cette quête est au cœur du roman. Comme beaucoup de jeunes, Momo traverse une période où il se pose de nombreuses questions sur lui-même. Il se demande comment les autres le voient, pourquoi certaines personnes le jugent avant même de le connaître et comment il peut rester fidèle à lui-même en trouvant sa place dans la société.

Cette réflexion est universelle. Pendant l'enfance et surtout pendant l'adolescence, chacun cherche à construire son identité. On essaie de découvrir ses qualités, ses valeurs, ses rêves et ses ambitions. On souhaite être accepté par les autres sans pour autant perdre sa personnalité. Yaël Hassan montre que cette recherche est longue et parfois difficile. Il est normal d'avoir des doutes ou de ne pas toujours savoir qui l'on est. L'identité ne se construit pas en un seul jour, elle évolue avec les expériences, les rencontres et les choix que l'on fait au cours de la vie.

Dans le cas de Momo, cette quête est encore plus complexe parce qu'il doit également faire face au regard des autres. Certaines personnes le jugent d'après son apparence ou ses origines, sans chercher à connaître sa véritable personnalité. Le roman dénonce ainsi les stéréotypes et les préjugés qui existent dans la société. Yaël Hassan invite le lecteur à réfléchir sur la manière dont nous percevons les autres. Très souvent, nous accordons notre attention aux apparences sans essayer de comprendre l'histoire, les sentiments ou les difficultés des personnes que nous rencontrons. À travers Momo, l'auteure rappelle que chaque être humain est unique et mérite d'être respecté.

Mon intention est également d'établir un parallèle très intéressant entre Momo et le héros du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Cette comparaison permet de mieux comprendre la personnalité du jeune garçon. Comme le Petit Prince, Momo possède une grande innocence et une

curiosité naturelle. Tous les deux observent les adultes avec étonnement et ne comprennent pas toujours leurs comportements. Les adultes semblent souvent préoccupés par des choses matérielles comme l'argent, la réussite sociale ou l'apparence physique, alors que les deux enfants s'intéressent surtout à l'amitié, à l'amour, à la confiance et aux valeurs humaines.

Le lien avec *Le Petit Prince* apparaît également dans la manière dont Momo regarde le monde. Il ne juge pas les autres selon leur richesse ou leur origine, mais selon leur comportement et leur cœur. Cette vision rappelle une fois de plus la célèbre idée de Saint-Exupéry selon laquelle «l'essentiel est invisible pour les yeux». Même si cette phrase appartient au *Petit Prince*, elle résume parfaitement le message que Yaël Hassan cherche également à transmettre par son roman. Pour Momo, ce qui compte réellement n'est pas ce que l'on voit à l'extérieur, mais ce que chaque personne porte en elle: sa générosité, son honnêteté, sa capacité à aimer et à respecter les autres.

Au fil du récit, Momo évolue en rapport avec de nombreuses personnes qui l'accompagnent. Sa mère, la directrice de son école, l'ancien professeur qu'il rencontre régulièrement et ses amis jouent chacun un rôle important dans sa construction personnelle. Ils lui donnent confiance en lui, l'encouragent à lire, à réfléchir et à croire en ses capacités. Grâce à ces rencontres, il apprend progressivement à accepter son identité et à ne plus laisser les préjugés définir la personne qu'il est.

L'évolution de Momo montre finalement que l'identité n'est jamais quelque chose de totalement fixe. Elle se construit jour après jour, à travers les expériences vécues, les difficultés surmontées, les lectures, les amitiés et les rencontres. Chacun change au fil du temps, découvre de nouvelles facettes de sa personnalité et apprend à mieux se connaître. Le parcours de Momo rappelle ainsi que devenir soi-même demande du courage, de la patience et de la confiance, mais que cette recherche constitue l'une des expériences les plus importantes de la vie.

À travers ce personnage profondément humain, Yaël Hassan transmet un message d'espoir. Même lorsqu'une personne se sent différente ou incomprise, elle peut trouver sa place si elle reste fidèle à ses valeurs, si elle continue à apprendre et si elle rencontre des personnes qui croient en elle. C'est sans doute l'une des plus belles leçons que nous offre ce roman.

La lecture: une porte ouverte sur le monde

L'un des thèmes les plus importants de *Momo, petit prince des Bleuets* est sans aucun doute la lecture. Tout au long du roman, Yaël Hassan montre que les livres peuvent transformer la vie d'un enfant. Ils ne servent pas seulement à apprendre à lire ou à réussir à l'école, ils permettent également de découvrir le monde, de développer son imagination et de construire sa personnalité. Pour Momo, la lecture devient progressivement un véritable moyen de grandir et de mieux comprendre les autres ainsi que lui-même.

Au début de l'histoire, Momo ne mesure pas encore toute la richesse que les livres peuvent lui apporter. Comme beaucoup d'enfants, il ne considère pas la lecture comme une activité essentielle. C'est grâce à la directrice de son école que son regard change peu à peu. Elle comprend rapidement que Momo est un enfant intelligent, curieux et sensible, mais qu'il a besoin d'être encouragé. Au lieu de se limiter à son rôle d'enseignante, elle cherche à éveiller chez lui le goût de la lecture et de la découverte. Elle lui montre que les livres ne sont pas uniquement des outils d'apprentissage scolaire, mais aussi des compagnons capables d'accompagner une personne tout au long de sa vie.

Le personnage de la directrice représente une vision très positive de l'école. Elle incarne un modèle d'éducatrice qui ne se contente pas de transmettre des connaissances, mais qui aide également les élèves à développer leur personnalité et leur esprit critique. Son attitude montre que l'éducation repose avant tout sur la confiance. En croyant aux capacités de Momo, elle lui donne le courage de croire en lui-même. Son encouragement est déterminant dans le parcours du jeune garçon, car il lui ouvre les portes d'un univers qu'il ne connaissait pas encore.

Peu à peu, la lecture devient une véritable passion pour Momo. Chaque nouveau livre lui permet de découvrir des personnages, des lieux et des cultures différents. Il comprend qu'il est possible de voyager très loin sans quitter sa chambre. Grâce aux romans, il rencontre des personnes qui vivent dans d'autres pays, à d'autres époques ou dans des situations très différentes de la sienne. Cette diversité lui apprend que le monde est beaucoup plus vaste qu'il ne l'imaginait et que chaque culture possède sa propre richesse.

Les livres développent également son imagination. Lorsqu'il lit, Momo oublie pendant quelques instants les difficultés de la vie quotidienne. Il entre dans des univers où tout semble possible. Cette capacité d'imaginer d'autres mondes nourrit son optimisme et sa curiosité. Elle lui permet aussi de prendre du recul par rapport à ses propres problèmes. Les histoires qu'il

découvre lui montrent que beaucoup d'autres personnages affrontent eux aussi des épreuves, des peurs ou des injustices. Il comprend ainsi que la souffrance, le doute ou la solitude font partie de l'expérience humaine et qu'il n'est pas seul à ressentir ces émotions.

La lecture joue également un rôle fondamental dans la construction de son identité. À travers les personnages qu'il rencontre dans les livres, Momo découvre différentes manières de vivre, de penser et de réagir face aux difficultés. Certains héros lui ressemblent par leurs interrogations ou leurs rêves, d'autres lui offrent des points de vue totalement différents. Cette diversité l'aide à mieux comprendre sa propre personnalité. Les livres deviennent en quelque sorte un miroir dans lequel il peut observer ses qualités, ses faiblesses et ses aspirations. Ils l'encouragent à réfléchir à la personne qu'il souhaite devenir.

Un autre aspect important est que la littérature apprend à Momo à faire preuve d'empathie. En partageant les émotions des personnages, il développe sa capacité à comprendre les sentiments des autres. Il apprend qu'avant de juger une personne, il faut essayer de connaître son histoire, ses difficultés et ses motivations. Cette leçon est particulièrement importante dans un roman qui dénonce les stéréotypes et les préjugés. La lecture lui enseigne que les apparences peuvent être trompeuses et que chaque individu possède une histoire unique qui mérite d'être respectée. Les conversations que Momo entretient avec l'ancien professeur renforcent encore davantage cette passion pour les livres. Le vieil homme partage avec lui son amour de la littérature et lui montre que lire est aussi une manière de dialoguer avec les écrivains et avec les générations précédentes. Grâce à ces échanges, Momo découvre que les livres ne vieillissent pas. Même écrits il y a plusieurs dizaines d'années, ils continuent de parler aux lecteurs d'aujourd'hui parce qu'ils abordent des questions universelles comme l'amour, l'amitié, la justice, la peur ou la recherche du bonheur. Cette transmission entre les générations donne à la lecture une dimension encore plus profonde.

Comme je viens de le souligner, le livre établit également un lien entre *Momo*, *petit prince des Bleuets* et *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Cette référence n'est pas seulement un hommage à une œuvre célèbre, elle montre aussi comment la lecture influence l'imagination de Momo et participe à la construction de son identité. En découvrant *Le Petit Prince*, il comprend que les véritables qualités d'une personne ne dépendent ni de son apparence ni de son origine, mais de son cœur et de sa manière de

regarder les autres. Cette idée devient progressivement l'une des valeurs qui guideront sa propre vie.

À travers l'expérience de Momo, Yaël Hassan met également en valeur le rôle de la littérature dans la lutte contre les préjugés. En découvrant des personnages issus de milieux, de cultures et d'horizons différents, le jeune garçon apprend à respecter la diversité. Les livres lui montrent que toutes les personnes, malgré leurs différences, partagent les mêmes émotions, les mêmes espoirs et les mêmes inquiétudes. Cette prise de conscience favorise la tolérance et l'ouverture d'esprit. La lecture devient alors un véritable outil d'éducation à la citoyenneté et au vivre-ensemble.

Enfin, le roman invite le lecteur à réfléchir à la place de la lecture dans notre société actuelle. Aujourd'hui, les jeunes sont entourés d'écrans, de réseaux sociaux et d'informations qui circulent très rapidement. Ces moyens de communication présentent de nombreux avantages, mais ils laissent parfois peu de place à la réflexion et à l'imagination. Lire un livre demande au contraire de prendre son temps, de se concentrer, d'imaginer les personnages et de construire progressivement le sens du récit. Cette expérience développe la patience, le vocabulaire, la capacité d'analyse et la compréhension des émotions humaines.

Pour cette raison, le message de Yaël Hassan reste particulièrement actuel. À travers le parcours de Momo, elle rappelle que les livres possèdent un pouvoir unique: celui de transformer le regard que nous portons sur nous-mêmes et sur les autres. Ils nous apprennent à réfléchir avant de juger, à respecter les différences et à croire que chacun peut construire son identité grâce au savoir, à la culture et aux rencontres. Dans *Momo*, *petit prince des Bleuets*, la lecture n'est donc pas seulement une activité culturelle; elle devient un véritable chemin vers la liberté, la connaissance de soi et l'ouverture au monde.

L'identité française: devenir Français sans renoncer à ses origines

L'un des thèmes les plus intéressants de *Momo*, *petit prince des Bleuets* est la réflexion sur l'identité française. À travers l'histoire de Momo, Yaël Hassan invite le lecteur à dépasser une vision limitée de l'appartenance nationale. Le roman pose une question essentielle: qu'est-ce qui fait qu'une personne soit française? Est-ce le lieu de naissance, les origines familiales ou bien la langue, la culture et les valeurs que l'on partage?

Le parcours de Momo montre que l'identité n'est pas enfermée dans des critères d'origine ou d'apparence. Bien qu'il se sente parfois différent et qu'il soit confronté au regard des autres, il apprend progressivement qu'il peut trouver sa place dans la société française sans renier son histoire familiale. Le roman défend ainsi une vision ouverte de l'identité, selon laquelle il est possible d'appartenir à plusieurs cultures à la fois. Être Français ne signifie pas oublier ses racines, mais enrichir son identité en participant à une culture commune. Il existe un parallèle très intéressant avec l'écrivain Romain Gary. Né en Lituanie, il est devenu l'un des plus grands écrivains français du XX^e siècle et le seul auteur à avoir obtenu deux fois le prix Goncourt. Son parcours montre qu'une personne peut devenir profondément française par sa langue, sa culture, son engagement et son œuvre, même si elle est née dans un autre pays. Son exemple illustre parfaitement l'idée que l'identité française est avant tout une construction culturelle et humaine.

La comparaison entre Momo et Romain Gary est renforcée par le rôle de leur mère. La mère de Romain Gary croyait profondément en l'avenir de son fils. Elle lui répétait qu'il deviendrait un grand Français, un écrivain reconnu et un ambassadeur de France. Cette confiance a marqué toute sa vie. De la même manière, la mère de Momo encourage son fils à croire en lui et à poursuivre son rêve de devenir écrivain français. Cependant, elle lui demande une chose essentielle: ne jamais oublier son propre nom. Ce détail est très symbolique. Il signifie que l'on peut réussir dans un autre pays, écrire dans une autre langue et appartenir à une autre culture sans ignorer son identité d'origine. À travers cet exemple, Yaël Hassan défend une conception moderne et inclusive de l'identité. Le roman montre qu'une personne peut appartenir pleinement à la société française tout en conservant son histoire, sa mémoire familiale et ses racines. L'identité devient alors plurielle: elle se construit grâce à la langue, à l'éducation, aux rencontres et à la culture plutôt que par les seules origines.

Ce message est particulièrement actuel dans les sociétés multiculturelles d'aujourd'hui. De nombreuses personnes vivent entre plusieurs langues et plusieurs cultures. Le roman rappelle que cette diversité n'est pas une faiblesse, mais une richesse. Être Français ne dépend donc pas uniquement de la naissance, c'est aussi partager une langue, des valeurs, une culture et le désir de participer à la vie de la société. À travers le personnage de Momo et l'exemple de Romain Gary, Yaël Hassan montre que l'identité est un chemin ouvert, qui permet de concilier ses origines avec son avenir.

Une amitié qui dépasse les générations

L'une des plus belles relations dans le roman est celle qui unit Momo à l'ancien professeur qu'il rencontre régulièrement sur un banc. Au début, rien ne laisse penser que ces deux personnes deviendront proches. Pourtant, leurs conversations créent peu à peu un lien de confiance et de respect. Cette amitié est originale parce qu'elle rassemble deux générations très différentes. Le vieil homme possède une longue expérience de vie et une grande culture littéraire. Momo, de son côté, apporte sa spontanéité, son imagination et sa façon sincère de poser des questions. Chacun apprend quelque chose de l'autre. Les discussions entre eux montrent que le dialogue est essentiel dans la construction d'une personne. Grâce à cet ancien professeur, Momo découvre de nouvelles idées, de nouveaux auteurs et une autre manière de percevoir le monde. Le vieil homme ne lui donne pas toutes les réponses, il l'encourage surtout à réfléchir par lui-même. Cette attitude est très importante, car elle aide l'enfant à devenir plus autonome.

Le roman montre également que les personnes âgées ont encore beaucoup à transmettre. Dans notre société, elles sont parfois isolées ou oubliées. Yaël Hassan rappelle qu'elles possèdent une mémoire, une expérience et une sagesse qui peuvent être très utiles aux jeunes générations. En même temps, les enfants apportent aux adultes leur enthousiasme, leur curiosité et leur regard neuf sur la vie. Ainsi, chacun enrichit l'autre.

Enfin, le roman insiste sur la valeur de l'amitié. L'écrivaine affirme qu'un ami peut parfois être plus important que la famille parce qu'on choisit ses amis. Cette idée est très forte. La famille est essentielle, mais l'amitié repose sur un choix libre, sur la confiance et sur le respect mutuel. Momo comprend progressivement que les véritables amis nous acceptent tels que nous sommes et nous encouragent à devenir la meilleure version de nous-mêmes.

En conclusion, *Momo, petit prince des Bleuets* est bien plus qu'un simple roman destiné aux jeunes lecteurs. À travers le parcours de Momo, Yaël Hassan propose une réflexion profonde sur des questions qui concernent chacun de nous: la construction de l'identité, le regard porté sur les autres, l'importance de l'éducation, le rôle de la lecture et la nécessité de lutter contre les préjugés. Le roman montre que grandir ne signifie pas seulement devenir adulte, mais aussi apprendre à mieux se connaître, à comprendre les autres et à trouver sa place dans une société parfois marquée par les stéréotypes.

L'histoire de Momo rappelle que l'identité n'est pas déterminée uniquement par les origines, le nom ou l'apparence physique. Elle se construit progressivement grâce aux rencontres, à la culture, à la langue et aux expériences de vie. Les personnes qui accompagnent Momo, comme sa mère, la directrice de son école ou l'ancien professeur, lui donnent confiance en lui et l'aident à croire en son avenir. La lecture joue également un rôle essentiel, car elle lui ouvre les portes d'autres univers et lui apprend à regarder le monde avec curiosité et ouverture d'esprit.

Le parallèle avec *Le Petit Prince* renforce encore le message du roman. Comme le héros d'Antoine de Saint-Exupéry, Momo comprend que les véritables qualités d'une personne ne se voient pas au premier regard. Ce qui compte réellement, ce sont les valeurs humaines: l'amitié, le respect, la générosité, la fidélité et la capacité de comprendre les autres. Le roman nous invite ainsi à dépasser les apparences et à reconnaître la richesse de chaque individu.

La réflexion sur l'identité française est également particulièrement intéressante. À travers l'exemple de Romain Gary, nous pouvons affirmer qu'il est possible de devenir un grand écrivain français sans être né en France. Né en Lituanie, Romain Gary a choisi la langue française et a contribué de manière exceptionnelle à la littérature française. Son parcours, tout comme celui de Momo, montre que l'appartenance à une nation ne dépend pas uniquement de la naissance, mais aussi de la culture, de la langue, de l'engagement personnel et de la volonté de participer à la vie de cette société. En même temps, le roman rappelle qu'il est important de ne jamais oublier ses origines. Comme le conseille la mère de Momo, on peut devenir écrivain français tout en gardant son propre nom et son identité d'origine.

À mon avis, c'est ce qui rend ce livre si actuel. Dans un monde où les sociétés sont de plus en plus multiculturelles, les questions de l'identité, de la diversité et du vivre-ensemble occupent une place importante. *Momo, petit prince des Bleuets* montre que les différences ne doivent pas être une source de division, mais une richesse qui permet aux individus de mieux se comprendre. Le roman invite chaque lecteur à être plus tolérant, plus curieux et plus attentif aux autres.

Pour terminer, je pense que Yaël Hassan réussit à transmettre un message profondément humaniste. Elle nous rappelle que la véritable noblesse ne dépend ni de la naissance ni de la richesse, mais des qualités morales, de la bienveillance et du respect des autres. Grâce au personnage

de Momo, elle nous encourage à croire que chacun peut construire son identité, réaliser ses rêves et trouver sa place dans le monde sans renoncer à ce qu'il est. C'est cette leçon d'humanité, de confiance et d'ouverture qui fait de *Momo, petit prince des Bleuets* une œuvre touchante, universelle et donc pleinement actuelle.

Bibliographie

- Ajar, Émile (Romain Gary), *La Vie devant soi*, Paris, Mercure de France, 1975.
Hassan, Yaël, *Momo, petit prince des Bleuets*, Paris, Syros Jeunesse, Collection Tempo, 2012.
Saint-Exupéry, Antoine de, *Le Petit Prince*, Tbilissi, Palitra L publishing, 2025.